



J'AIME MA BOÎTE, ELLE NON PLUS ! **de Patrick Lévy-Waitz et Yves Messarovitch** **(entretien : Béatrice Rivet et Pierre Cohen Tanugi)**

Optimiste ou pessimiste ? Cri d'alarme avant qu'il ne soit trop tard ? Patrick Lévy-Waitz nous a accordé un entretien pour parler de son livre, que nous avons trouvé un peu provocateur et dérangeant... .

Optimcoach : PLW, votre livre fait un tableau assez sombre de la vie dans les entreprises ?

PLW : je réfute le terme « sombre ». Pour moi, dire les choses sans concession ne préjuge pas des conclusions qu'on en tire. En réalité, c'est un cri d'alarme, un livre de constat pour action : on ne peut plus penser comme avant, et mon but est de contribuer au nécessaire changement de paradigme. Il s'agit de résoudre l'équation impossible qui consiste à privilégier en même temps les valeurs d'engagement et les valeurs d'individualisme, autrement dit, « m'occuper de moi + m'engager au service de la collectivité »

Optimcoach : quels sont selon vous les facteurs majeurs qui rendent cette mutation inévitable ?

PLW : il y a tout d'abord un énorme enjeu économique, même s'il est occulté à court terme par les gains de productivité liés notamment aux NTIC . Mais attention au réveil ! Le deuxième facteur, c'est l'augmentation des flux migratoires en provenance des « civilisations du cœur », d'origine asiatique, dont les modes de pensée deviendront dominants . Et le troisième facteur, c'est que nous sommes dans un monde de Services, qui ne s'industrialisent pas car les Hommes y jouent le premier rôle.

Optimcoach : vous dites que l'Entreprise française cumule les faiblesses des modèles américains et européens, et que nous pâtissons de l'inertie liée à notre culture du lien social . Où sont nos forces ?

PLW : l'affrontement des forces en présence provoque le mouvement , comme dans le cas des plaques tectoniques. Et si la France est tellement critiquée, c'est bien parce qu'elle joue ce rôle porteur de confrontation : l'actualité internationale nous le montre souvent.

Ce pays a la capacité de prendre du recul et d'inventer de nouveaux systèmes.

Optimcoach : quel est message fort voulez-vous transmettre à nos lecteurs ?

PLW : la bataille à mener (si bataille il doit y avoir !), c'est toujours une bataille sur soi-même. Car au fond, les Hommes, les Organisations, les Equipes, qui nous angoissent, nous énervent ou nous posent problème, sont toujours un miroir de nos propres difficultés à écouter, entendre, observer.

Notre ego nous bloque. Seule la remise en cause nous fait progresser et nous permet de gérer les situations de crise et les changements imprévus que nous traversons.

Enfin, je crois que le progrès collectif passe par le progrès de chacun. Mon rôle, c'est d'apprendre à chacun à Etre, et à comprendre que cela sert les autres.